

TNS

Saison 16-17
Dossier de presse



Par-delà les marronniers - Revu(e)

Texte et mise en scène
Jean-Michel Ribes

Avec
Maxime d'Aboville
Michel Fau
Hervé Lassince
Sophie Lenoir
Alexie Ribes
Stéphane Roger
Aurore Ugolin

Dates
Du mercredi 7 décembre
au samedi 17 décembre

Horaires
Tous les jours à 20h
Dimanche 11 à 16h

Relâche
Lundi 12

Salle
Koltès

Contact

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

#PDLM | Photos en HD sur bit.ly/PDLM-HD

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Renseignements-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr

@TNS_TheatrStras | TNS.Theatre.National.Strasbourg | TNStrasbourg | TNS

Théâtre invité

À partir de cette saison, Stanislas Nordey invite un théâtre qui a carte blanche pour se présenter au public du TNS. Pour cette année, il a proposé à l'équipe du Théâtre du Rond-Point d'inaugurer ce nouveau rendez-vous avec un spectacle – *Par-delà les marronniers* – et plusieurs temps de rencontre autour de ce théâtre à la programmation résolument contemporaine.

SOIRÉE AVEC JEAN-MICHEL RIBES

Lun 5 déc | 20h | Salle Gignoux

En prenant la direction du Rond-Point en 2002, Jean-Michel Ribes – acteur, auteur, metteur en scène et réalisateur – a choisi de faire la part belle aux textes contemporains, en programmant quasi exclusivement des auteurs vivants. Dans sa volonté de placer les auteurs au cœur du projet du TNS, Stanislas Nordey retrouve Jean-Michel Ribes sur le terrain d'un théâtre de texte engagé et actuel.

PROJECTION « L'AVENTURE DU THÉÂTRE DU ROND- POINT, AUDACE JOYEUSE ET RIRE DE RÉSISTANCE »

Mar 6 déc | 20h | Cinéma Star

Documentaire de Jean-Michel Ribes avec Pierre Arditi, Guy Bedos, Didier Bénureau, François Berléand, André Dussollier, Micha Lescot Pierre Richard, Muriel Robin, suivi d'une rencontre avec l'auteur.

LECTURES D'EXTRAITS DE TEXTES CONTEMPORAINS

Sam 10 et Dim 11 déc | 12h | TNS

Sélection du Comité de lecture du Rond-Point. Lecture par les élèves de l'École du TNS

RENCONTRES-DÉBATS

Sam 10 et Dim 11 déc | 15h | TNS

Autour de l'histoire et l'actualité du Théâtre du Rond-Point

Par-delà les marronniers évoque la vie de trois personnalités hors normes, Jacques Vaché, inventeur de « l'humour sans h », mentor d'André Breton, Arthur Cravan, poète boxeur, voyou dandy, et Jacques Rigaut, pour qui le suicide est « l'un des Beaux-Arts ». Dans une ambiance de music-hall des années 20 – époque à laquelle ils ont vécu – Jean-Michel Ribes invite sur scène la fantaisie subversive, l'engagement absolu dans la futilité, le désespoir et le désir de légèreté de ces créateurs inspirateurs du dadaïsme et du surréalisme.

Jean-Michel Ribes est auteur, metteur en scène et cinéaste. Depuis 2002, il dirige le Théâtre du Rond-Point, à Paris. Il a écrit et mis en scène une vingtaine de pièces, dont *Théâtre sans animaux* et *Musée haut, Musée bas* qu'il a également réalisé pour le cinéma en 2008. Pour la télévision, il a notamment écrit et réalisé les séries *Merci Bernard* et *Palace*. Parmi ses nombreuses publications figure *Le Rire de résistance*, paru en deux volumes : *De Diogène à Charlie Hebdo* (tome 1), *De Plaute à Reiser* (tome 2).

Générique

Texte et mise en scène
Jean-Michel Ribes

Avec
Maxime d'Aboville
Michel Fau
Hervé Lassince
Sophie Lenoir
Alexie Ribes
Stéphane Roger
Aurore Ugolin

Musique originale
Reinhardt Wagner

Scénographie
Sophie Perez
en collaboration avec
Xavier Boussiron

Costumes
Juliette Chanaud

Lumière
Laurent Béal

Chorégraphie
Fabrice Ramalingom

Son
Alain Richon
Éric Chevallier

Assistanat à l'orchestration
Matthieu Roy

Assistanat à la mise en scène
Virginie Ferrere
assistée de
Capucine Crône-Crépel
Guillaume Alberny

Coiffes
Mélina Vaysset

Maquillage
Pascale Fau

Accessoires costumes
Antoine Plischke
Isabelle Donnet
Mélina Vaysset
RD Spectacles

Sculptures et peintures
Dan Mestanza

Dates

Du mercredi 7 décembre au samedi 17 décembre 2016

Horaires
Tous les jours à 20, dimanche 11 à 16h

Relâche
Lundi 12

Durée
1h30

Salle
Koltès

Production Théâtre du Rond-Point

Coproduction Opéra Orchestre national / Montpellier-Languedoc-Roussillon, Théâtre de Liège, La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national

L'Opéra Orchestre national / Montpellier - Languedoc-Roussillon est financé par Montpellier Méditerranée Métropole, la Région Languedoc-Roussillon et le ministère de la Culture et de la Communication.

Construction du décor : ateliers de La Comédie de Saint-Étienne. Réalisation des costumes : atelier de costumes du Théâtre de Liège. Musique enregistrée par l'Orchestre national de Montpellier sous la direction de David Niemann.

Spectacle créé le 15 mars 2016 au Théâtre du Rond-Point

Trois résistants à la barbarie de la civilisation

Ce spectacle veut saluer à travers l'évocation de Jacques Vaché, Arthur Cravan et Jacques Rigaut - trois dadaïstes dandys des années vingt - l'insolence d'être, la liberté de la différence, celle de penser ailleurs et de fuir en riant les horizons de papier et les équations définitives.

Guidé par *L'Anthologie de l'humour noir* d'André Breton, je les ai rencontrés dans la fraîcheur du mois de mai 68 quand enfin il n'y avait plus rien à comprendre et tout à inventer.

Hommage joyeux à ces moqueurs de génie dont les textes et la vie nous libèrent de l'acharnement du bon sens et de la tyrannie des certitudes. Frères des dessinateurs assassinés de Charlie Hebdo, tombés le rire de résistance au poing, ce ne sont pas des kalachnikovs qui les ont tués mais une société étouffée par l'ordre moral et les raisonnements à sens unique. S'il fallait désigner ceux qui furent les phares entre 1915 et 1925, il faudrait les citer avant beaucoup d'autres.

Le premier, Jacques Vaché, né à Nantes en 1895, est interprète entre les armées françaises et anglaises pendant la Première Guerre mondiale. Dandy dévastateur, dada avant Dada, il invente l'umour sans h, ami du rare et de l'énorme, il est passé maître dans l'art d'attacher très peu d'importance à toute chose. Adossé à la tranchée des cadavres, il écrit depuis des étables à tanks quinze lettres à un interne en neurologie nommé André Breton, qui après les avoir lues devient l'inventeur du Surréalisme. « Jacques Vaché est surréaliste en moi », écrira-t-il. Quelques années après la mort de Vaché, il avouera à sa sœur : « Votre frère est au monde l'homme que j'ai le plus aimé et sans doute qui a exercé la plus grande et la plus définitive influence sur moi... Sans lui, j'aurais peut-être été poète ; il a déjoué en moi ce complot de forces obscures qui mènent à se croire quelque chose d'aussi absurde qu'une vocation. »

Jacques Vaché portait le monocle à l'œil gauche. Le 6 janvier 1919, il est mort à l'hôtel de France à Nantes d'une surdose d'opium.

Le deuxième, Arthur Cravan, de son vrai nom Fabian Lloyd, né en 1887, mesure deux mètres. Voyou et dandy, c'est un géant de cent cinq kilos avec une gueule céleste. Poète et boxeur, il ne combat que les gants bourrés des cheveux de ses maîtresses. « En haine des librairies étouffantes où tout se confond et, à l'état neuf, déjà tombe en poussière, Cravan, écrit Breton, pousse devant lui le stock des exemplaires de *Maintenant* [petite revue littéraire qu'il écrit et édite seul] dans une voiture des quatre saisons », une des publications les plus subversives et maudites que nous ait légué sa génération, où il est impossible de ne pas y découvrir les signes avant-coureur de Dada. Fuyant la guerre, il défie à Barcelone le champion du monde de boxe Jack Johnson, il tient six rounds de trois minutes avant d'être mis K.-O, arguant qu'il valait la peine de se laisser défigurer pour 50 000 francs avec lesquels il paye sa traversée de l'Atlantique, rejoignant New York où il donne au Salon des Indépendants une conférence sur sa détestation de l'art. Il termine ivre mort et nu sur scène.

« Non content durant la guerre d'avoir réussi à être le déserteur de plusieurs pays, Cravan s'efforce encore d'attirer sur sa personne l'attention et les désapprobations les plus tumultueuses », écrit Breton. Il arrache à Marcel Duchamp la poétesse Mina Loy qu'il épouse puis part tenter sa chance en Amérique du Sud,

boxant de-ci de-là, écrivant entre deux K.-O des lettres d'enfant triste à celle qu'il aimait, puis un beau soir de 1918 emprunte une barque et disparaît dans le Golfe du Mexique. On ne le reverra plus. « Cravan ne cherchait pas du tout à étonner, écrit Alain Jouffroy. Il cherchait à s'étonner lui-même et ça, c'est beaucoup plus difficile. »

Le troisième, Jacques Rigaut, né en 1898, pense que tout dans la vie mérite d'être accéléré, il est la proie de la rapidité. Il se targue d'être le raté-étalon, secrétaire du peintre Jacques-Émile Blanche, avoue parfois une absence d'espoir complète et un goût pour le néant seulement tempéré par une fascination pour le luxe, « chaque Rolls Royce que je rencontre prolonge ma vie d'un quart d'heure », avoue-t-il. Il déteste ceux qui ne parviennent pas à le séduire, s'ennuie avec passion et se désire sérieux comme le plaisir. La fascination que ressentaient les Dadaïstes à son contact provenait surtout de la désinvolture avec laquelle il abordait le problème du suicide, considéré disait-il comme « l'un des Beaux-Arts, forme suprême de mépris à l'égard de la vie ».

Lui qui avait sa mort dans la poche depuis l'âge de raison, le 6 novembre 1929, après une longue toilette, se tira une balle dans le cœur. Poète dont la vie désinvolte et sans aucune ambition fut son œuvre, Pierre Drieu la Rochelle s'en empare pour en faire le héros de son meilleur roman *Le Feu follet*, « j'ai vécu de toi, je me suis repu de toi, je n'ai pas fini mon repas ». « Avec lui, écrira André Breton, il était toujours question de monter dans une Rolls Royce, mais qu'on ne s'y trompe pas, en marche arrière. » Jacques Rigaut collectionnait les boîtes d'allumettes et les accessoires de bar.

Je suis heureux que Michel Fau, Maxime d'Aboville, Hervé Lassince, Sophie Lenoir, Stéphane Roger, Aurore Ugolin et Alexie Ribes nous aient rejoints pour ressusciter ces Scandaleux rafraîchissants.

Jean-Michel Ribes

Extrait

Troisième tableau : « L'art »

Personnages

Tommy : le metteur en scène

Pimpa : son assistante

Ophélie : la fille du metteur en scène, comédienne qui joue Ophélie

Cravan

Vaché

Rigaut

TOMMY : Combien de fois j'ai monté *Hamlet*, Pimpa, combien ?

PIMPA : Neuf fois Monsieur Tomtom. Neuf succès immenses.

TOMMY : Douze fois, cervelle d'abeille ! Douze ! Du Japon à Dakar, sur des scènes d'opéra et dans des caves à rats, j'ai tout eu, tout supporté ! Des acteurs à cervelle de puce, des bègues, un Polonais qui a joué tout le rôle avec des faux seins parce qu'il était persuadé qu'Hamlet était une fille, un épileptique, un obèse qui ne pouvait entrer sur scène que s'il y avait une pizza dans le décor, et même un Basque, un Basque velu comme un yak qui n'a jamais voulu enlever son béret. J'ai tout accepté, tout essayé, tout surmonté, comme mon maître Stanislavski, mais jamais, jamais un acteur n'a refusé de dire « être ou ne pas être, c'est la question », jamais ! Tant que je serai vivant, jamais !

CRAVAN : Qu'il aille au diable ton bavard étoilé du génie poétique. Voilà cinq siècles qu'il engraisse la barbarie civilisée ! Nous étions des anges sans restriction d'altitude et nous voilà embaumés d'admiration, engloutis, rampant, les ailes poisseuses de sa langue exagérée, prisonniers de l'interminable folie d'Hamlet qui n'est en vérité qu'une syntaxe pour coiffeur !

VACHÉ : Pauvres humains tout encroûtés d'art, les yeux clos par les chefs-d'œuvre, la cervelle épuisée de pensées apprises, châtrées par le diktat de l'émerveillement.

RIGAUT : N'est-il pas temps d'aller jouir ailleurs et d'oublier tous les livres...

TOMMY (hurle) : Je t'ai engagé, merdeux !

OPHÉLIE : Papa, patience et longueur de temps font mieux que force et que rage.

VACHÉ : Dehors lui aussi ! À la trappe le corbeau, le renard, le héron, le lièvre, la tortue et le reste du zoo de cet amuseur d'après dîner ! Nous vomissons sa morale de brioche au lait. MERDRE ! Aux goûts du jour...

MERDRE aux goûts. À tous les goûts !

CRAVAN : On te crève Big Will ! Toi dont le langage glouton avale tous nos levers de soleil, j'arrache ta trouaille, je te perce et nous nous taillons tous par l'orifice ouvert dans ton bavardage de tyran.

TOMMY : J'annule le spectacle. Fini ! Terminé !

Jean-Michel Ribes

Auteur et metteur en scène

Auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste, Jean-Michel Ribes revendique la fantaisie subversive et l'imaginaire, poursuivant un parcours créatif libre, à la frontière des genres. Il dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui. Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont *Les Fraises musclées* (1970), *Tout contre un petit bois* (1976, Prix des « U » et Prix Plaisir du théâtre), *Théâtre sans animaux* (2001, Molières du meilleur auteur francophone et de la meilleure pièce comique) et *Musée Haut, Musée Bas* (2004, sept nominations aux Molières).

Depuis 2008, il met en scène *Batailles*, qu'il a coécrit avec Roland Topor, *Un garçon impossible* (2009), de l'auteur norvégien Petter S. Rosenlund, *Les Diablogues* (2009), de Roland Dubillard, *Les Nouvelles Brèves de comptoir* (2010), adapté du recueil de Jean-Marie Gourio. En 2011, il écrit et met en scène *René l'énergé - opéra-bouffe et tumultueux*, mis en musique par Reinhardt Wagner. Au Théâtre du Rond-Point, en 2012, il re-crée *Théâtre sans animaux* et met en scène, en 2013, *L'Origine du monde* de Sébastien Thiéry. Pour la télévision, il écrit et réalise de nombreux téléfilms et les deux séries cultes *Merci Bernard* (1982 à 1984) et *Palace* (1988 à aujourd'hui).

Pour le cinéma, il écrit et réalise *Rien ne va plus* (1978), *La Galette du Roi* (1986), *Chacun pour toi* (1993) et *Musée Haut, Musée Bas* (2008). À la demande d'Alain Resnais, il adapte la pièce d'Alan Ayckbourn, *Private fears in public places*, qui devient le film *Cœurs*, sélectionné au Festival de Venise 2006. En 2013, il réalise le film *Brèves de comptoir*, qu'il adapte avec Jean-Marie Gourio à partir de son œuvre éponyme. Il imagine *Le Rire de résistance*, deux volumes, manifestes d'insolence, de drôlerie et de liberté, pour saluer tous ceux qui, de *Diogène à Charlie Hebdo* (Tome 1, 2007) et de *Plaute à Reiser* (Tome 2, 2010), ont résisté à tous les pouvoirs par le rire. Il publie chez Actes Sud un almanach invérifiable *Mais par moi* (2008), une série de photographies rapportées de ses séjours en Asie, *Voyages hors de soi* (2009), *J'ai encore oublié Saint-Louis* (octobre 2009), et *Les Nouvelles Brèves de comptoir-théâtre* avec Jean-Marie Gourio (co-édition Julliard - 2010). En 2013, il publie chez Points dans la collection *Le Goût des mots*, *Les mots que j'aime et quelques autres*. En août 2015, paraît *Mille et un morceaux*, un livre de souvenirs foisonnants, irrévérencieux et libres, aux éditions L'Iconoclaste.

Il a reçu le Prix des Jeunes Auteurs SACD en 1975, le Prix des « U » en 1976, le Grand Prix de l'Humour Noir en 1995, le Molière du meilleur auteur francophone, le Prix Plaisir du Théâtre en 1976 et 2001, le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre en 2002 et le Grand Prix de la SACD en 2011.

PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON ...

Entrée libre

Réservations obligatoires au 03 88 24 88 00 ou sur www.tns.fr
(ouverture des réservations 1 mois avant l'évènement)

THÉÂTRE INVITÉ

SOIRÉE AVEC JEAN-MICHEL RIBES

Lun 5 déc | 20h | TNS Salle Gignoux

« L'AVENTURE DU THÉÂTRE DU ROND-POINT, AUDACE JOYEUSE ET RIRE DE RÉSISTANCE »

Projection du documentaire
Mar 6 déc | 20h | Cinéma Star

LECTURES D'EXTRAITS DE TEXTES CONTEMPORAINS

Selection du Comité de lecture du Rond-Point
Lecture par les élèves de l'École du TNS
Lectures suivies de rencontre-débat
Sam 10 et Dim 11 déc | 12h | TNS

RENCONTRES-DÉBATS

Autour de l'histoire et l'actualité du Théâtre du Rond-Point
Selection du Comité de lecture du Rond-Point
Sam 10 et Dim 11 déc | 15h | TNS

SPECTACLES SUIVANTS

Premières : spéciale dernière 2 spectacles

Ibsen: Gespenster

Spectacle de Markus&Markus
(Suisse)

Du 13 au 15 décembre 2016

Espace Grüber
Clean City

Spectacle de Anestis Azas et
Prodromos Tsinikoris (Grèce)

Du 14 au 15 décembre 2016

Salle Maillon-Wacken

Dom Juan

De Molière

Mise en scène Jean-François Sivadier

Du 3 au 14 janvier 2017

Salle Koltès

Erich von Stroheim

Création au TNS

De Christophe Pellet

Mise en scène Stanislas Nordey

Du 31 janvier au 15 février 2017

Salle Koltès